

Platon, *Timée*, 48b-52d ;  
 Platon, *Sophiste*. Sur les « fils de la terre », qui « définissent comme identiques l'être et le corps » (246b), dans leur relation au stoïcisme, voir J. Brunschwig, « La théorie stoïcienne du genre suprême et l'ontologie platonicienne », dans J. Barnes et M. Mignucci (éd.), *Matter and Metaphysics*, Napoli, 1988, p. 19-127 ; cf. P. Aubenque, « Une occasion manquée. La genèse avortée de la distinction entre l'« étant » et le « quelque chose » », dans P. Aubenque (éd.), *Etudes sur le Sophiste de Platon*, Rome, 1991, p. 367-385.  
 Aristote, *Physique*, I ; *Métaphysique*, A et Z.  
 Epicure, *Lettre à Hérodoté*.  
 Lucrèce, *De la nature des choses*, Livre I et II.  
 Plotin, *Traité 12 (Ennéades, II, 4)*, « Sur les deux matières » ; Jérôme Laurent, « Du vide démocratéen à la matière plotinienne », *Quaestio*, 3, 2003, p. 61-70 ; Denis O'Brien, « La matière chez Plotin, *Phronesis*, 1999 ; Stanislas Breton, *Matière et dispersion*, Millon, 1993 ; Laurent Lavaud, « Matière et privation chez Alexandre d'Aphrodise et Plotin », *Les études philosophiques*, 2008.  
 Descartes, *Principes*, II ; Troisièmes Objections et Réponses aux *Méditations*.  
 Berkeley, *Principes de la connaissance humaine*, Livre I ; *Trois dialogues entre Hylas et Philonous*.  
 Kant, *Critique de la raison pure* ; sur l'espace et le temps comme « formes », et le renversement opéré par Kant du primat de la matière sur la forme, voir Rivelaygue, *Leçons de métaphysique allemande*, II, p. 75-82.  
 Kant, *Premiers principes métaphysique de la science de la nature*.  
 Diderot, *Le rêve de d'Alembert* ; *Pensées philosophiques sur la matière et le mouvement*.  
 Cournot, *Matérialisme, vitalisme, rationalisme. Étude sur l'emploi des données de la science en philosophie* (1875). Réédition en 1979 et 1987, Vrin & CNRS, 272 pages.  
 Bergson, *Matière et mémoire*.

Bloch, Olivier, *Le matérialisme*, PUF, 1985.  
 Breton, Stanislas, *Matière et dispersion*, Millon, 1993 (Commentaire d'*Ennéades* II, 4).  
 Comte-Sponville, « Qu'est-ce que le matérialisme ? », *Philosophique*, Besançon, 1986 ; repris dans *Une éducation philosophique*, p. 86-111. Distingue une définition méthodologique du matérialisme (A. Comte : « Le matérialisme est une doctrine qui explique le supérieur par l'inférieur », p. 101) dont il monte l'intérêt, mais aussi les limites, et une définition ontologique (Wolff : « On appelle matérialistes les philosophes qui affirment qu'il n'existe que des êtres matériels ou des corps »), dont il souligne les apories. Quant à la matière elle-même, on ne peut la définir que négativement : « On appelle matière tout ce qui existe indépendamment de la pensée et de l'esprit : c'est la partie non spirituelle du réel. Elle est sans conscience, sans mémoire, sans discours, sans projet ni volonté. C'est l'être inconscient et instantané, qui n'offre à l'esprit, comme son autre, que le silence, l'indifférence et l'oubli. » (p. 108).  
 Comte-Sponville, *L'Être-temps*, PUF, 1999, ch. IX (« Le temps, c'est la matière »).  
 Dagognet, François, *Rematérialiser*, Vrin, 1989. « Le matérialisme véritable consiste à devoir admettre la richesse inexhaustible et sans cesse renouvelée de ce qui est étendu ; le spiritualisme s'est, en effet, montré trop réducteur de ce qu'il jugeait inférieur. Ce sont d'ailleurs ces spiritualistes qu'il faut qualifier de « matérialistes », au sens qu'ils donnent eux-mêmes à ce terme (réprobateur) : ils ont créé ce monstre, la matière, un négatif, afin de mieux s'en séparer et surtout s'autoavantager. On ne doit pas, selon eux, ramener le

supérieur à l'inférieur, mais d'abord il ne faut pas que le supérieur (prétendu) réduise l'inférieur, qui mérite davantage de considération. » (p. 166).

d'Espagnat, Bernard, & Étienne Klein, *Regards sur la matière*, Fayard, 1993.

Klein, Étienne, « Que reste-t-il de l'idée de matière ? », *Études*, 1998.

Macé, Arnaud, *La matière*, GF, collection Corpus (recueil de textes et bibliographie)

Rivaud, *Le problème du devenir et la notion de matière dans la philosophie grecque depuis les origines jusqu'à Théophraste*, 1905.